

Bulletin n° 127

Juin 2012

Prix : 1 €uro

www.campgurs.org

1939

1944

Gurs, souvenez-vous

édito

Notre site (www.campgurs.com) vient de s'enrichir, dans sa rubrique « L'histoire du camp », de longs et précis développements sur la période de Vichy (1940-1944), c'est-à-dire sur la période juive de l'histoire du camp de Gurs.

Il convient de saluer ce travail considérable et remarquable, réalisé par Claude Laharie, historien du camp. Ce travail vient désormais compléter, sur Internet, ses deux ouvrages précédents *Le camp de Gurs* et *L'art derrière les barbelés*.

Même pour ceux qui pensent bien connaître cette histoire, et j'en fais partie, on y découvre des faits (à titre d'exemple, l'installation des boutiques des mercantis à proximité du camp) dont peu de gens, présents à cette époque se souviennent, et qui sont une révélation pour d'autres.

Vous y découvrirez également de nombreux témoignages d'anciens internés, avec des références bibliographiques très riches.

On est frappé et ému par la description de la misère physique et psychologique qui accable les nouveaux arrivants, allemands juifs chassés de Bade, de Sarre et du Palatinat, suivis par d'autres, raflés en France par la suite. Les chapitres concernant la vie au camp sous tous ses aspects, notamment l'activité artistique intense, sont du plus grand intérêt.

Les chapitres sur les déportations sont particulièrement poignants et nous replongent dans une période noire de l'histoire de notre pays, quand la gendarmerie, aux ordres du gouvernement collaborationniste de Pierre Laval, effectue la sale besogne que les nazis n'auraient pas eu la possibilité matérielle d'effectuer. Parqués

au préalable dans certaines baraques, les internés sont embarqués sans ménagement dans des camions qui, via la gare d'Oloron-Sainte-Marie, les enverront vers les camps de la mort.

Et toujours la même question nous taraude : comment tout ceci a-t-il été possible ?

Pourquoi le refus de la démocratie en Espagne, le putsch franquiste, la guerre civile, les morts, l'exil pour un demi-million d'espagnols ?

Pourquoi cette haine des nazis envers les juifs et leur décision de mise en œuvre d'une « solution finale » aboutissant au massacre de six millions d'êtres humains ?

Nous ne possédons ni la réponse, ni le remède à ces folies meurtrières.

Force est de constater que la tolérance n'est pas une composante innée du comportement humain. Les circonstances économiques et/ou politiques ainsi que la recherche forcenée du pouvoir mènent à des attitudes d'exclusion, de xénophobie, de racisme, encourageant les réactions de haine envers ceux qui, à un moment donné, sont différents par leur appartenance à une religion, une nationalité ou un parti politique.

Le camp de Gurs a été le théâtre de bien des souffrances, mais aussi un lieu de fraternité dans le malheur. Notre travail de mémoire et d'enseignement est capital, et nous ne pouvons que nous réjouir de voir l'implication de collégiens français lors de la cérémonie de janvier commémorant la libération des camps, de celle de collégiens allemands pour le Jour de la Déportation en avril, ainsi que des visites d'élèves français, espagnols et allemands sur le site du camp.

André LAUFER





..... *la vie de l'Amicale*

L'Assemblée générale de l'Amicale s'est réunie le samedi 28 avril 2012, à Pau

L'Assemblée générale annuelle est toujours un moment important dans la vie de l'association. Comme chaque année, elle s'est tenue à la fin du mois d'avril, la veille des cérémonies du camp de Gurs, dont nous parlons par ailleurs. En voici le compte rendu.

Le président André Laufer ouvre la séance le 28 avril 2012, à 16 heures, à Pau, au siège de l'AFL (323 boulevard de la Paix), en présence de 19 adhérents et adhérentes. Sont excusés les maires d'Artix, Mauléon, Mourenx, Oloron, Pau, Orthez, et Tarbes, ainsi que Jean-François Vergez, directeur de l'ONAC. 25 pouvoirs, adressés au secrétaire général, sont comptabilisés et vérifiés. Le secrétaire de séance est Claude Laharie.

Une minute de silence est observée à la mémoire des amis disparus au cours de l'année 2011.

1- Rapport moral du président, André Laufer

Le président présente le rapport moral de l'exercice 2011. Ce texte est présenté ci-dessous. Plusieurs interventions viennent s'insérer dans le cours du rapport, notamment celle de Maïté Extramiana sur les activités de la commission éducation. Maïté rappelle que la commission se compose des 5 guides qui assurent l'encadrement des visites au camp, ainsi que de plusieurs enseignants. Pendant l'exercice 2011, la commission a encadré 18 visites scolaires (+ 11 classes de TML), soit 996 élèves (+ 700) et a parrainé l'intervention au camp de la compagnie de théâtre *Le Lieu*.

Le rapport moral est mis au vote et adopté à l'unanimité.

2 -Rapport financier du trésorier Jean Claude Etchepare

Le trésorier présente au vidéoprojecteur le rapport financier de l'exercice 2011.

Le secrétaire de séance lit le rapport de Bernard Mouillot, contrôleur des comptes. Ce rapport atteste de la régularité des comptes présentés par le trésorier.

Le rapport financier est mis au vote et adopté à l'unanimité.

Quitus est donné au trésorier.

3- La vie de l'association. Renouvellement du tiers sortant

Le président fait procéder au renouvellement du tiers sortant des membres du Conseil d'administration. Cinq administrateurs sont réélus à l'unanimité : Maïté Extramiana, Jean Claude Etchepare, Antoine Gil, Claude Laharie et Marie Jose Delhomme.

4- Questions diverses

Mme Boisson (Souvenir français) annonce son exposition présentée à la médiathèque de Jurançon sur le camp de Struthof.

Commission Justes : l'inauguration d'une plaque apposée au kiosque à musique du parc Beaumont, à Pau, est programmée pour le 21 octobre 2012. Film au Méliès, le 18 octobre.

A 17 h 45, l'Assemblée générale est déclarée close par le président.



la vie de l'amicale

Rapport moral du président André Laufer

Le rapport moral de l'exercice 2011 ressemble fort à celui de l'an dernier en ce sens que les deux chantiers majeurs qui nous ont occupés étaient déjà évoqués : il s'agit de l'Allée des Internés et de l'étude de faisabilité de la deuxième tranche de l'aménagement du site du camp de Gurs.

L'Allée des Internés a été inaugurée le 23 octobre 2011 en présence d'une foule nombreuse. L'émotion était au rendez-vous. Les prises de parole marquaient un profond changement par rapport aux cérémonies traditionnelles de la fin du mois d'avril, puisque seuls d'anciens internés se sont exprimés : Emile Vallès, Joseph de Sola, Lilo Petersen (par la bouche de Maïté Extramiana), Paul Niedermann et moi-même. Une chorale a contribué à animer et à apporter une touche artistique à la cérémonie. Un compte-rendu complet en a été présenté dans notre bulletin de décembre 2011, auquel vous pourrez vous reporter.



André Laufer, Charlotte Goldberszt et Paul Niedermann

Cette réalisation exemplaire, conçue et menée à bien par Emile Vallès, architecte à la retraite et ancien président de l'Amicale, représente un investissement de 66 000 euros. Le financement a été assuré à 59% par des subventions de collectivités locales (communes, autonomies espagnoles, état espagnol, Länder allemands), pour 10% par des dons de particuliers, et le solde, soit 31%, par les fonds propres de l'Amicale.

Les commémorations officielles d'avril et de juillet se sont déroulées comme chaque année dans le recueillement et la dignité. L'Amicale y a pris sa part, notamment avec les interventions de son président.



la vie de l'amicale



La cérémonie au cimetière du camp

La libération du camp d'Auschwitz a été également célébrée, comme l'année précédente. En notre qualité de Mémorial National et à la demande du Mémorial de la Shoah, nous avons organisé une cérémonie, le 27 janvier, dans la baraque reconstituée à l'identique. Une classe du collège du Bois d'Amour, de Billère (64), y a participé, apportant à ce moment exceptionnel une émotion particulière. Il a été rendu compte de cette journée dans le bulletin de mars. La cérémonie sera renouvelée en 2013, avec un petit problème d'intendance, le 27 janvier tombant un dimanche.

Je voudrais également mentionner que nous avons participé le 25 janvier 2011, dans le cadre d'une exposition organisée par le Musée de la Résistance de Pau sur le thème du statut des Juifs, à une projection-débat au cinéma *le Méliès*, de Pau, le film projeté étant *La maison des Finzi-Contini*, la salle était comble. Nous avons pu apprécier l'intérêt du public pour les interventions de plusieurs témoins de l'époque.

Les visites du camp constituent un autre sujet traditionnel. Elles ont été effectuées essentiellement, mais pas exclusivement, par des scolaires, sous la conduite de nos membres bénévoles. Comme je vous l'ai indiqué l'an dernier, nous disposons, par l'intermédiaire de l'Office du Tourisme du Béarn des Gaves, de trois guides qui allègent notre travail. Je passe la parole à Maïté Extramiana, qui est en charge des visites scolaires, pour des détails et des commentaires.

Notre bulletin trimestriel est désormais, depuis le numéro de mars, imprimé en quadrichromie. Ce changement de forme qui, je l'espère, le rendra plus attractif n'affecte, bien entendu, en rien le fond de nos articles. Nous y privilégions toujours la vie de l'Amicale, par des comptes rendus de manifestations, ainsi que les témoignages.

Pour terminer, je voudrais faire le point sur l'étude de faisabilité de la construction d'un centre d'interprétation dans le cadre de la **deuxième tranche d'aménagement du site du camp de Gurs**. Notre association a été mandatée par les différents partenaires de la première tranche pour confier à un programmiste une étude de faisabilité. Nous avons contacté plusieurs cabinets et avons retenu le cabinet



la vie de l'amicale

Abaque de Paris. Nous avons constitué un comité de pilotage composé de représentants de la CCCN de Navarrenx, la mairie de Gurs, le Conseil général, le Conseil régional, les partenaires allemands, le Mémorial de la Shoah et l'Etat Français (sous-préfet d'Oloron, directeur départemental de l'ONAC). A l'issue de plusieurs réunions, et après qu'un large consensus ait été dégagé, le cabinet Abaque a déposé son rapport final. Le projet choisi, très complet, représente un investissement de l'ordre de 2,5 M d'euros, dont la maîtrise d'ouvrage devrait être assurée par le Conseil général des Pyrénées-Atlantiques. A l'heure actuelle, le président du Conseil général et le préfet du département des Pyrénées-Atlantiques doivent se concerter afin de créer une instance de gouvernance, et régler le problème de la maîtrise d'ouvrage. Nous ferons partie de cette instance. Nous restons vigilants, une mission de responsabilité morale nous étant dévolue.

Pour cette année 2013 la ligne est, une fois de plus, tracée. Il nous faut, d'abord, suivre l'achèvement de la deuxième tranche, et ensuite, mener à bien un projet qui nous tient à cœur depuis plusieurs années, l'hommage du Béarn aux Justes parmi les nations.

La Journée nationale de la déportation

C'est en présence d'une très importante délégation allemande venue de Sarre, de Rhénanie-Palatinat et du Pays de Bade, que s'est déroulée, au mémorial National tout d'abord puis au cimetière du camp, la cérémonie d'hommage aux déportés.

Recueils et discours se succédèrent avant de clore cette cérémonie au Foyer de Gurs où d'autres discours furent prononcés. A noter qu'à cette occasion, l'Ordre du Mérite de Bade-Wurtemberg fut remis à Louis Costemalle, maire de Gurs.



Les retrouvailles de deux anciens internés : Joseph de Sola et Paul Niedermann



la vie de l'amicale

Nos peines

Christine Fainzang est décédée le 17 février dernier. Elle avait épousé Joseph Fainzang, interné à Septfonds, Gurs et Meyreuil, avant son évasion pour rejoindre la Résistance. Elle fut elle-même résistante au sein de la MOI-FTP de Marseille (compagnie Marat), où elle avait connu Jo, son mari. Tous deux étaient membres de l'Amicale. Pendant de longues années, ils ont continué d'apporter leur témoignage aux jeunes générations du département de l'Eure, où ils vivaient jusqu'à une période récente.

Nous partageons la peine de leur fils Bernard, ainsi que celle de leur famille et amis, en cette cruelle circonstance.

Berthe Bloch s'en est allée, le 18 février dernier à Jérusalem. Elle avait été internée à Gurs le 26 octobre 1940 en provenance d'Allemagne. Elle est enterrée au Mont des Oliviers. Nous adressons à sa fille Danielle et à sa famille nos sincères condoléances.

Lise London nous a quittés le 31 mars dernier. Elle était l'épouse d'Artur London, dont elle a partagé la vie, les engagements et les épreuves. Elle appartenait à une famille d'ouvriers immigrés espagnols, les Ricol, et en fut marquée de façon indéfectible jusqu'à la fin de ses jours. Engagée précocement dans le Parti communiste, elle participe à la guerre d'Espagne aux côtés de son époux, puis à la Résistance française, épisodes qu'elle racontera plus tard dans *«La Mégère de la rue Daguerre»* (Le Seuil 1995). Elle est arrêtée en 1942 par les nazis, déportée à Ravensbrück, mais parvient à survivre. En 1951, elle subit de plein fouet le procès stalinien de Prague, procès à grand spectacle au cours duquel elle est contrainte de désavouer son mari (L'Aveu, Gallimard, 1968). Elle resta toujours très engagée, dans le sillage de son beau-frère, Raymond Guyot, et surtout de son mari, homme d'exception.

Elle avait indirectement participé à la création de l'Amicale en accompagnant Artur à Gurs, en 1979, à l'occasion d'une émouvante cérémonie au cimetière du camp, au cours de laquelle une fleur avait été déposée sur chacune des tombes. Elle était, depuis cette date, l'une de nos plus anciennes et de nos plus fidèles adhérentes.

Nouveaux adhérents

- Olivier Lalieu, de Paris

Vœux

L'Amicale du camp de Gurs remercie et s'associe à la mairie d'Oloron Sainte Marie qui a voulu honorer Madame Carmen Villalba, à l'occasion de ses cent ans. Ancienne internée au camp et maman de notre ami et administrateur Raymond Villalba, elle a reçu les hommages et les marques d'affection de ses proches et amis. Nous aurons l'occasion de revenir sur le parcours de cette grande dame, parcours de résistance, fait de luttes et de combats pour la liberté et la démocratie, mais aussi d'une rencontre avec l'amour dans ce même sinistre camp, puisqu'elle y rencontrera Luis, son futur mari.

Bon anniversaire, Carmen.
L'Amicale vous embrasse





.....visites au Camp



Au pavillon d'accueil. Elèves et autobus

Depuis quelques mois, le rythme des visites s'intensifie au camp de Gurs, devenu un véritable lieu de mémoire européen. Scolaires, associations et particuliers viennent de plus en plus nombreux découvrir les sentiers balisés, la baraque d'internés et la récente colonnade, ainsi que pour se recueillir au cimetière.

Evidemment, à l'Amicale, nous ne sommes pas avertis de toutes les visites, en particulier de celles qui proviennent du département des Pyrénées-Atlantiques. Car de nombreux élèves des écoles, des collèges ou des lycées du département se déplacent jusqu'à Gurs, parfois tous les ans, et nous n'en sommes pas informés. Leurs professeurs assurent eux-mêmes l'encadrement et fournissent eux-mêmes les explications désirées, profitant des informations inscrites sur les lutrins du sentier historique. En revanche, nous encadrons la plupart des visites en provenance de départements plus lointains ou de pays étrangers. Nous sommes particulièrement sensibles à celles qui viennent d'Espagne, car les jeunes découvrent, seulement à cette occasion, tout un pan de leur propre histoire, resté encore caché malgré les trente ans de démocratie.

Parmi les visites dont nous avons eu connaissance, nous pouvons citer, entre autres :

- le 17 janvier 2012 : un groupe de 15 élèves du lycée Frédéric Estève, de **Mont-de-Marsan**, encadrés par leur professeure, Christelle Gazeau.
- le 26 janvier : un groupe de 27 élèves du lycée Gaston Crampe, d'**Aire-sur-Adour**, avec leur professeure, Cathetine Thieffry, encadrés par Raymond Villalba.
- le 27 janvier : un groupe de 46 élèves du collège des Remparts, de **Navarrenx**, avec leur professeure, Mme Delpech, encadrés par Emile Vallès.
- le 31 janvier : un groupe de 120 élèves de l'institution Saint-Christophe de de **Masseube** (Gers), avec leur professeure Patricia Vedère, encadrés par Emile Vallès, Christian Lataillade et Chantal Larrouy.
- le 2 février : un groupe de 50 élèves du lycée Gaston Fébus, d'**Orthez**, avec leur professeure Patricia El Bounia, encadré par Emile Vallès et Raymond Villalba.



.....visites..... au Camp

- le 30 mars 2012 : un groupe de 58 élèves et 6 professeurs du lycée du Bugey, à **Belley** (Ain). Guides : Emile Vallès et Chantal Larrouy (Danielle Tucatz est venue en tant qu'observatrice). Visite commencée à la colonnade, continuée en marchant le long de la route centrale du camp, jusqu'à la baraque reconstituée, puis à la baraque d'Elsbeth Kasser, puis au Mémorial national, puis au mémorial de l'Euskadi, enfin au cimetière. Les travaux d'élèves nous seront transmis en leur temps. Les lycéens étaient remarquablement préparés.

- le 3 avril, un groupe de 30 élèves du collège Cassagnol, de **Bordeaux**, avec 4 professeurs autour de Mme Marie-Laure Monclaa, encadrés par Paul Niedermann. Cette visite faisait suite à l'intervention de Paul Niedermann, la veille, auprès de 90 élèves de troisième.



Paul Niedermann au camp de Gurs, sous la pluie, le 3 avril dernier, avec un groupe d'élèves.

- le 12 avril : un groupe de 35 élèves du lycée professionnel de Gelos, encadrés par leur professeur Jean-Jacques Le Masson.

- 13 avril, le lycée professionnel de Gelos et le lycée Saint-Cricq, de Pau.

- le 27 avril : un groupe de 40 élèves du lycée Emile Valaud, de Lodève (Hérault), avec leur professeur Gilles Nicaise, encadrés par Raymond Villalba et Maïté Extramiana. Notons que cet établissement organise presque tous les ans une sortie mémorielle au camp.

- le 30 avril : un groupe de 30 étudiants de l'IES Pireneos, de Jaca et de Huesca (Aragon), avec leur professeur Immaculada Sanjuan, encadrés par Raymond Villalba.

- le 3 mai : un groupe de 16 élèves du lycée professionnel Francis Jammes, d'Orthez, avec leur professeure Muriel Gaulin, encadrés par Chantal Larrouy.

- le 8 mai : un groupe de 56 élèves et professeurs du lycée Marguerite de Navarre, d'Alençon (Orne), encadrés par Emile Vallès et Raymond Villalba.



visites au Camp



Les élèves du lycée d'Alençon à l'allée des internés

- le 8 mai : un groupe de 61 élèves et 5 professeurs (coordinateur M. Nicolas Esnault) du collège Marguerite de Navarre, de **Pau**.
- le 11 mai : seize élèves et un professeur du lycée San Valéro de **Saragosse** (Aragon).



Les élèves du lycée de Saragosse à l'allée des internés, devant la colonne Espagne

visites au Camp

- le 11 mai : visite libre effectuée par le collège Jean Moulin de **Saint-Paul-les-Dax** (Landes).
- le 30 mai : un groupe de jeunes allemands du **Bade-Wurtemberg**, menés par l'archevêque de Fribourg, Mgr Zolitsch. Ils ont tenu à faire le déplacement de Gurs après leur pèlerinage à Lourdes. Ils étaient accompagnés par notre ami Paul Niedermann, rescapé de Gurs et de la rafle des enfants juifs d'Izieu, bien connu de tous nos adhérents.
- le 14 juin : deux classes (56 élèves) de l'école primaire de **Jurançon**, menés par Mme Françoise Matyl et Dominique Lалуcaa, encadrées au camp par Emile Vallès.



Les élèves de l'école primaire de Jurançon au mémorial national

- le 15 juin, 35 élèves du collège du **Boucau** (Landes) et 14 du collège de **Sainte-Livrade** (Lot-et-Garonne).

En outre, le mardi 3 avril, la compagnie *Le Lieu*, de Pau, a présenté la pièce de Berthold Brecht, *La Femme juive*, sur le site du camp, en partenariat avec l'Amicale. Cette représentation théâtrale, spécialement destinée à deux classes de **Saint-Etienne-de-Baïgorry** et de **Mauléon** (Pyrénées-Atlantiques), a suivi une visite approfondie du camp, avec Maïté Extramiana.

Par ailleurs, Sandrine Campagne, de l'Association Destination-Patrimoine, de Pau, a accompagné plusieurs visites scolaires au camp (nous n'avons pas les noms des établissements concernés), les :

- mardi 3 avril (deux classes de 3^{ème})
- vendredi 6 avril (deux classes de 3^{ème})
- vendredi 13 avril (deux classes de 3^{ème})
- lundi 14 mai (deux classes de 1^{ère})
- lundi 21 mai (une classe de 1^{ère})
- jeudi 31 mai (deux classes de 1^{ère})

La commission éducation, comme nous l'avons souligné, n'est pas avertie de toutes les visites scolaires organisées au camp. La liste que nous présentons est très



.....visites au Camp

incomplète et nous le savons bien. C'est pourquoi, nous tenons à nous excuser par avance auprès de tous les établissements que nous n'avons pas cités ici. Qu'ils n'y voient pas le signe d'un quelconque mépris de notre part, c'est seulement que nous n'avons pas été informés.

Malgré le côté incomplet de cet article, il nous a semblé important de traiter de ce sujet dans nos colonnes, de la manière la plus précise possible. Il nous a semblé utile, en outre, que nos adhérents, comme tous nos lecteurs, soient informés du véritable engouement dont bénéficie actuellement le camp. Depuis le début du printemps, malgré les mauvaises conditions climatiques, il ne s'est pas passé une journée sans que de nouveaux visiteurs soient présents sur le site. Les scolaires arrivent de tous les coins d'Aquitaine, parfois plus loin encore. Les autobus transportant des touristes ou des personnes du troisième âge stationnent à tout moment sur le parking du bâtiment d'accueil. Les particuliers arrivent de tous les pays d'Europe.

Nous ne pouvons pas chiffrer cette fréquentation de façon précise, mais nous sommes certains que nous dépasserons largement le seuil des 25 000 visiteurs pour l'année 2012.

Puissent-ils tous comprendre que Gurs ne peut être réduit à un simple thème de visite. C'est d'abord et surtout un sujet de réflexion qui n'a rien perdu, hélas, de son actualité.

.....courrier

Afin d'illustrer ces visites, nombreuses, du camp, par les scolaires, voici quelques-uns des courriers que nous recevons :

« Monsieur,

Je vous avais fait part de la visite de Paul Niederman au collège Cassagnol, à Bordeaux le lundi 2 avril dernier, où il a témoigné devant trois classes de troisième, soit 90 élèves. Le lendemain, nous sommes allés visiter Gurs avec une de ces classes. M. Costemalle est venu nous saluer. Paul Niederman a été pour nous un guide exceptionnel lors de cette visite qui s'est déroulée sous la pluie ! « Il pleut toujours à Gurs », nous a dit Paul Niederman. Les «élèves étaient encadrés par Sylviane Durroux, professeur de lettres, Alain Jeammet, professeur d'art plastique et de moi-même, Marie-Laure Moncla, professeur d'histoire et géographie. C'est la troisième fois que nous venons à Gurs avec une classe de troisième.





courrier

Le 26/01/2012

Collège Gaston Crampe - Aire sur Adour (40)

« Nous revenons de Gurs à l'instant. La visite s'est très bien passée, nos élèves ont pu sur le terrain mieux saisir ce qu'ils avaient déjà abordé en cours avec nous. Cette approche me paraît de plus en plus importante au fil des années qui passent et auprès d'élèves qui sont de plus en plus plongés dans le virtuel !

Une élève a découvert au cimetière une tombe portant son nom de famille... il semble que la curiosité l'amène à poursuivre l'étude!

Un grand merci donc à l'association et à notre guide (dont les élèves ont bu les paroles).

Très cordialement ».

Catherine THIEFFRY.

Le 25 /03

Collège Les Remparts – Navarrenx (64)

« Je reviens vers vous, comme convenu, pour vous faire part du ressenti des élèves au sujet de la visite du camp de Gurs, le 27 janvier dernier.

J'ai pu faire avec les deux classes de troisième concernées un petit «debriefing» à l'oral, suivi d'un travail écrit, dans lequel chacun a pu exprimer son ressenti personnel au sujet de la visite et de la cérémonie.

Il en ressort assez unanimement l'impression d'avoir pu mieux appréhender les souffrances et l'horreur de cette période; tous ont apprécié que la visite soit animée par une «personne qui a vécu cela jeune». Beaucoup d'élèves ont été marqués par les petites anecdotes que leur a racontées M.Vallès sur la vie quotidienne des gens au camp.

En ce qui concerne la cérémonie, les élèves l'ont qualifiée de «très émouvante»; nombre d'entre eux évoquent un «pincement au coeur», durant la lecture des textes ou la minute de silence. Ils ont également été très impressionnés par la présence de l'ancien interné à Gurs et auraient voulu pouvoir lui parler.

J'ai pu lire beaucoup de conclusions, dans lesquelles les élèves exprimaient leurs «remerciements à l'Amicale de Gurs» pour son oeuvre d' «entretien et renaissance du souvenir».

Encore tous nos remerciements pour cette matinée très riche humainement et émouvante.

Très cordialement ».

Emmanuelle Delpech, professeur Histoire- Géographie au collège des Remparts, Navarrenx.

courrier

De GUERNICA à AUSCHWITZ : de l'internement à la déportation (1939- 1945), GURS, un lieu d'histoire et de mémoire



(Textes réalisés à partir des recherches menées par les élèves de 3^e2 :
Documents extraits des ouvrages de C.Loharie et des publications de l'Amicale du camp de GURS
qui a permis la visite du lieu de mémoire)

Le 08/06

Collège Victor Duruy – Mont de Marsan (40)

« Bonjour à tous et un grand merci pour l'accueil, le temps et la conviction qui ont fait que notre visite à Gurs a été un joli moment. Tous nos jeunes ont été intéressés et je crois qu'ils en garderont un souvenir certain. Après votre départ, certes nous avons pensé aux nourritures terrestres, mais ensuite chaque classe avait réalisé un travail de mémoire : les uns avaient travaillé des poésies ou des textes concernant l'exil, la déportation et les ont lus ou récités et l'autre classe avait réalisé un travail d'arts plastiques, puis chacun avait sur un petit caillou mis son prénom. Ils ont souhaité déposer ces petits cailloux au pied de la stèle de l'entrée. Nous les y avons laissés, mais vous pouvez les enlever.

A nouveau merci pour tout et peut-être à bientôt, pour une autre visite car nous souhaiterions continuer ce devoir de mémoire.

Pour toute l'équipe, Martine Hamel » .

Le 30/04

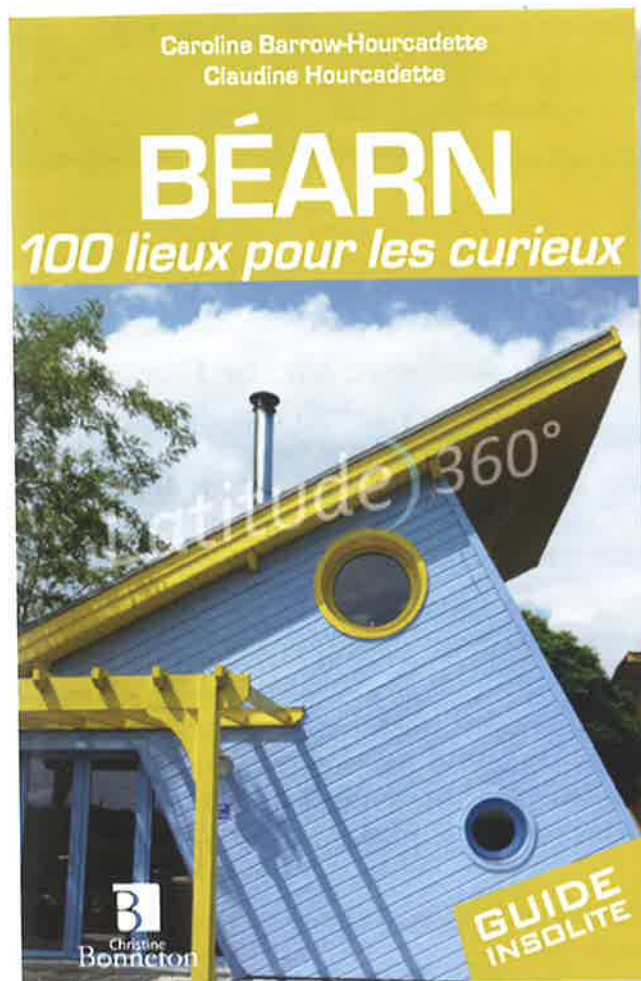
IES Pireneos Jaca, Espagne

« Nous avons réalisé une enquête auprès des élèves pour recueillir pour leurs impressions sur la visite réalisée au camp de Gurs le 30 avril. Tous les élèves ont trouvé la visite très intéressante. Ils ont dit avoir appris beaucoup de choses qu'ils ignoraient sur l'histoire des espagnols car bien qu'ils aient des notions sur la guerre civile, ils avaient rarement entendu parler du sort réservé aux exilés après le conflit. Plusieurs d'entre eux ont manifesté une grande surprise en apprenant de quelle façon ils avaient été accueillis par le pays voisin. Ceci nous a permis de faire un exercice intéressant de comparaison avec la situation des réfugiés de guerre actuellement. Par exemple sur le continent africain. Ils ont également apprécié les explications pleines de sentiment de Monsieur Villalba. Ils ont compris et ressenti les émotions que le Camp de Gurs éveillait en lui. En ce qui concerne le Camp, c'est sans nul doute le cimetière qui a le plus impressionné les élèves. Dommage que le temps n'ait pas été de la partie et que la pluie n'ait cessé de tomber ».

Cristina Puente.

..... brèves

Nous trouvons désormais dans la dernière édition du **Guide du Béarn. 100 lieux pour les curieux** (Editions Bonneton, 15.50 €. Vente en librairie ou commande au 02 47 62 28 28) un long développement sur l'histoire et la visite du camp de Gurs. La sculpture commémorative représentant La valise, dont deux exemplaires identiques sont exposés à Neckarzimmern et à Gurs, y figure de façon emblématique.



L'Amicale des Anciens internés politiques et résistants du camp de concentration du Vernet d'Ariège a décidé, pour préserver les vestiges du camp, de demander leur inscription à l'inventaire des monuments historiques et des sites. Une telle inscription a déjà été obtenue par la gare de Borredon, qui a vu le passage, en mars 1939, de 16 000 républicains espagnols et par le camp de Septfonds (Tarn-et-Garonne). Nous saluons ces initiatives qui constituent un moyen efficace pour sauvegarder la mémoire française de la *retirada*.

L'Association des conservateurs des musées d'Aquitaine et le ministère de la culture organisent une **exposition tournante sur le thème de l'art victime de la guerre** pendant la seconde guerre mondiale. Cette exposition sera présentée pendant tout l'été, du 19 mai au 31 juillet, au musée des beaux-arts d'Agen, au musée basque de Bayonne, au musée anthropologique de Bergerac, aux musées des beaux-arts de Bordeaux, Libourne et Pau, au musée du Périgord et au château de Cadillac.



..... éducation

Transmettre la mémoire du camp de Gurs, tel est l'objectif poursuivi par la commission éducation de l'Amicale.

Les contacts avec les équipes enseignantes, françaises, espagnoles ou autres, qui sollicitent l'Amicale, tout comme la coordination de l'ensemble des activités, sont assurés par notre commission éducation. Ses membres bénévoles guident les groupes scolaires dans leurs visites du camp, voire interviennent dans les établissements.

Nos fidèles guides : Chantal Larrouy, Christian Lataillade, Danielle Tucac, Emile Valles et Raymond Villalba ont accueilli sur le site du camp 1055 élèves venus de 22 établissements (Collèges, Lycées d'enseignement général ou professionnel) au cours de cette année scolaire 2011-2012.

L'Amicale a innové cette année, en initiant un partenariat avec la Compagnie théâtrale «le lieu», dirigée par Léandre Arribes. Cette collaboration qui s'inscrit dans le cadre de « Projets d'Action Culturelle » (P.A.C.) propose des interventions, aux établissements scolaires, elles se déroulent en deux temps. En classe, un membre de l'Amicale présente l'histoire du camp en la replaçant dans son contexte, en liaison avec la question au programme d'histoire «Démocratie et Totalitarisme» (1936/1945). Léandre Arribes présente alors la pièce qui sera jouée sur le site, « La femme juive» (extrait de «Grande peur et misère du troisième Reich» de Bertold Brecht). Le deuxième temps du projet se déroule au camp avec la visite du site suivie de la représentation théâtrale.

Cette nouvelle forme d'intervention présente un double intérêt. Les élèves arrivent sur le site bien préparés et donc plus réceptifs. En outre, la représentation théâtrale dans la baraque participe à éveiller la sensibilité des élèves spectateurs, ce qui accentue l'impact de la visite et du travail de mémoire. Au vu de l'accueil reçu par les 4 établissements qui en ont bénéficié, décision est prise de poursuivre ce partenariat l'an prochain. Différentes équipes pédagogiques sont d'ores et déjà très intéressées et présentent leurs projets dans ce domaine artistique, nous souhaitons vivement qu'ils soient soutenus par les institutions.

Dans certains établissements, la mémoire du camp de Gurs est le socle de différentes activités pluridisciplinaires qui témoignent de l'investissement des enseignants et de l'intérêt des élèves ; ce qui devrait, selon nous, tendre à se généraliser.

Les commentaires et les réactions des élèves, transmis par certains enseignants suite à la visite, sont un réel encouragement pour les membres de la commission à poursuivre leur engagement dans la transmission de la mémoire du camp de Gurs.

Contacts Commission Education :

Maïté Extramiana : maite.extramiana@wanadoo.fr

Danielle Tucac : danielle.tucac@wanadoo.fr



..... *mémoire vive*

Les précisions de Betty Saville, après notre article sur Hella et Victor Tulman

Dans notre bulletin n° 124 de septembre 2011 (pages 6 à 10, nous avons publié un long article sur Hella - née Bacmeister - et Victor Tulman, qui furent internés au camp de Gurs. Victor, surnommé *le rabbin rouge*, fut interné à deux reprises à Gurs, d'abord en 1939, avec les volontaires des Brigades internationales, puis de 1940 à 1943, avec les étrangers juifs. Hella, en idéaliste et pacifiste antinazie, y fut internée volontaire à l'époque de Vichy, dans le seul but de partager les terribles conditions de vie des Gursiens et de tenter de soulager leur misère. Elle travailla en rapports étroits avec Elsbeth Kasser, du *Secours suisse*, et avec Alice Resch, du *Secours quaker*. L'article, rédigé par Paloma, la fille d'Hella et Victor, était illustré par plusieurs photos et dessins, parmi lesquels un extraordinaire portrait du couple, réalisé à la mine de plomb. Nous le reproduisons à nouveau ci-dessous. Ce dessin, coupé dans sa partie inférieure, était reproduit avec la légende « auteur non identifié ».



Hella Bacmeister-Tulman et David Tulman
crayon de U. Isquierdo Carvajal
Gurs 1943

Victor et Hella Tullman (1943)

Notre amie, Betty Saville nous écrit pour nous apporter les précisions manquantes.

Betty Saville, née Kaluski, fut envoyée d'abord avec sa mère au camp de Gurs, en octobre 1942. Son père avait déjà été déporté le 25 juin 1942, par le convoi n°4, à Auschwitz. Faute de places, Betty et sa mère sont réexpédiées au camp de Rivesaltes. Puis, seule Betty est libérée un mois après, parce que française, contrairement à sa mère.

A la mi-novembre, lors de la fermeture du camp de Rivesaltes pour insalubrité, Betty, avec tous les « hébergés » de Rivesaltes, est transférée à nouveau au camp de Gurs. Elle y reste jusqu'à l'été 1943, où elle est mise en résidence surveillée dans la Creuse, comme beaucoup d'autres avec sa fille.

mémoire vive

Betty très jeune a donc connu Rivesaltes et visité sa mère à Gurs. Celle-ci y rencontra Hella, avec laquelle elle resta en contact après la guerre. Quelques décennies plus tard, Betty décida de s'investir pleinement dans la mémoire de la Shoah. Elle fut une des fondatrices de l'association des *Enfants cachés* et en devint la secrétaire générale. Elle réside aujourd'hui à Meudon, d'où elle nous écrit la lettre que nous reproduisons partiellement ici.

Betty Saville nous apporte notamment les informations suivantes. « *Nous vous précisons d'ailleurs en complément, que l'auteur du dessin semble être, déjà bien avant la guerre d'Espagne, un dessinateur et peintre très connu dans son pays. Il est également connu de plusieurs sites internet artistiques ou liés à la guerre d'Espagne qui le désignent comme Lieutenant-Colonel [de l'armée républicaine espagnole]: TC (Teniente Coronel del EPR) Ubaldo Izquierdo Carvajal. Il a d'ailleurs fait bien d'autres dessins à Gurs, figurant semble-il, dans plusieurs archives départementales de Toulouse, Montpellier, Perpignan et sûrement d'autres.* »

Elle ajoute, au sujet d'Hella Tulman : « *Ma mère, Leja Kaluski, née Zalzman, et moi-même connaissions bien Hella depuis Gurs. En 1989, mon mari et moi-même avons enregistré son témoignage en présence de Paloma. Hella nous avait alors autorisés à photographier un certain nombre de documents qu'elle possédait et, en particulier, la bande dessinée «Mickey au camp de Gurs», de Horst Rosenthal, [dont nous avons donné les photos à l'Amicale et publié l'ensemble dans le Bulletin des Enfants cachés] ainsi que le portrait de Hella et Victor Tulman, au crayon. (...) Ce magnifique portrait du couple, nous l'avons publié dans un article du bulletin de l'Association des Enfants cachés, dont j'étais secrétaire générale, que j'avais rédigé sur le camp de Gurs. Ce bulletin n° 18, daté de mars 1997, a été déposé dans sa collection complète au Mémorial de la Shoah. S'y trouve la photo du dessin entier avec la signature de l'auteur, en bas à droite, qui ne figure pas sur votre reproduction.* »

Voici un extrait de ce bulletin : « Parmi les réfugiés politiques internés au camp de Gurs au printemps 1939, se trouvait Hella Bacmeister, une aryenne, danseuse-chorégraphe. Elle naquit à Berlin dans un milieu artistique et devint la disciple d'un chorégraphe, prince de Java, réfugié politique en Allemagne. En 1940, au moment précis où elle devait se produire à la cour de Hollande, l'ambassade d'Allemagne lui intima l'ordre de rentrer au pays. «J'ai décidé de ne pas rentrer en Allemagne et de me mettre au service de la France... J'ai préféré être avec ceux qui souffrent, que ceux qui font souffrir.» Elle fut internée à Gurs avant l'arrivée des Allemands, avec de nombreuses ressortissantes du Reich, libérées après la reddition de la France en juin 1940. Hella choisit fièrement de rester réfugiée politique volontaire au camp. A Gurs, elle rencontra son futur mari, un ancien des Brigades internationales, David Tulman, fils de rabbin hongrois et brigadiste international. Le colonel de Brigade internationale Ubaldo Izquierdo Carvajal fit un portrait remarquable du couple en 1943. Elle eut l'opportunité de devenir vagemestre. Grâce à cette fonction, elle circulait d'un îlot à l'autre, donnant des nouvelles aux familles, aux couples séparés, réconfortant les uns, soutenant les autres. Elle fut également d'un grand secours aux Juifs de Bade, premiers arrivés, qu'elle aida à s'adapter au camp. »

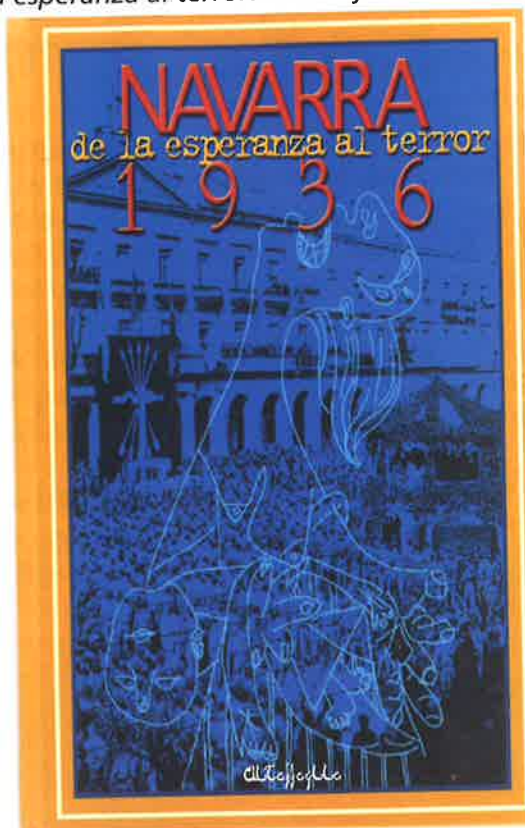
Nous remercions vivement Betty Saville et son époux pour toutes ces informations qui nous apportent la réponse à l'une des questions que nous nous étions posées au sujet d'Hella et Victor Tulman.

Par ailleurs, Suzy et Nico Sprecher, de Jérusalem, nous ont fait parvenir l'ouvrage rédigé par Victor et sa fille Paloma sur la vie de Victor et Hella. Il s'agit de *Mit der Kraft zu lieben* [Avec la force d'aimer], Lindemanns Bibliothek, Karlsruhe, 2000, 424 p. Une dizaine de pages concernent Gurs que nous nous proposons de traduire et de soumettre bientôt à nos lecteurs.



..... bibliographie

- Navarra 1936. De la esperanza al terror. Altaffayla Kultur Taldea. 3^{ème} édition



À consulter sur internet

Sur le site judaisme.sdv.fr/histoire, nous avons trouvé un étonnant témoignage concernant directement l'histoire de Gurs. Il est signé de Laure Blum-Wertheimer. Nous en extrayons les passages suivants.



Laure Blum-Wertheimer



bibliographie

« Je suis née à Karlsruhe, en Allemagne en 1925 dans une famille dont les deux membres ont des attaches depuis au moins 1700 dans le couloir rhénan, c'est-à-dire d'un côté ou de l'autre du Rhin. Ceci sera très important par la suite. En 1933, sentant venir l'orage, mes parents ont immigré en Alsace à Wissembourg, où ils ont repris une affaire de textiles. Ils y ont retrouvé l'atmosphère juive de leurs origines.

Du fait de la situation de Wissembourg devant la ligne Maginot, toute la population a été évacuée le 1^{er} septembre 1939. Ma mère et moi avions quitté Wissembourg quelques jours avant, et nous nous sommes réfugiées à Molsheim, dans la famille, pour rejoindre, après diverses péripéties non intéressantes les Wissembourgeois au Dorat (Haute-Vienne), où nous avons fini par trouver un logement. Je suis allée normalement à l'école au Dorat.

L'année 41 fut relativement tranquille au Dorat, mis à part le choc qu'a constitué pour nous la nouvelle de l'existence du Camp de Gurs, où plusieurs membres de la famille et des amis avaient été déportés. Plus grave encore, la nouvelle que ma tante, la sœur de ma mère, qui habitait Mannheim et que nous espérions retrouver à Gurs, s'était suicidée au moment de son arrestation. Elle était célibataire, anciennement professeur de Lycée à Mannheim et très proche de nous. Par des amis de Gurs, et par l'intermédiaire d'un oncle en Suisse, nous avons donc appris son décès qui fut pour nous un grand chagrin.

Nous avons parfois fait des colis pour Gurs, mais plusieurs personnes sont décédées d'infections intestinales. Une des personnes a été transférée dans un camp près de Limoges dont j'ai oublié le nom et je suis allée la voir à vélo. On m'a laissé un quart d'heure avec elle, mais par la suite elle a disparu, sans doute déportée en Pologne. J'ai encore dans mes papiers quelques lettres poignantes de Gurs !

Ceci dit, ma scolarité a pu se dérouler normalement et en juin 41, j'ai passé mon BEPC.

(...) Par la suite, je n'ai jamais subi une remarque antisémite. Je me suis inscrite à l'Ecole supérieure de commerce de Clermont-Ferrand. Les deux années se passèrent normalement. J'ai préparé l'examen de sortie de l'Ecole, les deux parties du bac, en prenant quelques leçons particulières. A la fin de l'année, le directeur me demanda d'accepter le poste de secrétaire de l'Ecole et je commençai à travailler au début des vacances pour assurer la permanence.

Quand le directeur revint, il me convoqua pour me dire qu'il ne pouvait malheureusement pas me garder, vu ma confession juive - il dépendait de la Chambre de Commerce du Puy-de-Dôme. Mais il me proposa de me placer aux Allocations familiales, pépinière d'anciens élèves de l'ESC où, en tant qu'employée, je serais moins voyante. Ainsi fut fait. Ma mère restant au Dorat, je me trouvai une chambre meublée en face de la Caisse et dans le quartier des Universités.

(...) J'ai échappé à une demi-heure près à la grande rafle de l'Université de Strasbourg, qui a eu lieu à Clermont-Ferrand en novembre 1943. Ma propriétaire m'a fait admettre pendant 3-4 jours dans un couvent des environs, dont le nom m'échappe, mais dont je me rappelle les draps. Le calme revenu, j'ai retravaillé aux A.F. jusqu'en 1945. J'avais quelques bonnes amies non-juives qui connaissaient ma situation et ne n'avaient jamais « lâchée » et, dans le groupe, un garçon fils de colonel, très à droite, dont le frère militait au PPF et qui, est toujours resté amical.

Je ne souviens aussi d'une visite de Pétain, acclamé avec enthousiasme par la foule, qui accueillera après la Victoire, avec le même enthousiasme, le Général de Gaulle dans le même Clermont-Ferrand. »

Ce témoignage est emblématique d'une période terrible, particulièrement pour la population juive, où le destin se joue parfois à un détail près, en fonction des rencontres et des hasards de la vie...

Cérémonies à la mémoire des victimes des crimes racistes et antisémites de l'Etat français et d'hommage aux « Justes » de France

Cérémonie à PAU

Dimanche 22 juillet 2012

10 h 30 : en bas de la palmeraie,
face à la gare

Cérémonie à GURS

Dimanche 22 juillet 2012

17 h 30 : Au Mémorial du camp

Appel de cotisation pour l'année 2012, montant : 20 Euros

A nos adhérents

Joindre le présent bulletin
d'adhésion à votre chèque,
libellé à l'ordre de :

Amicale du Camp de Gurs et
les adresser à :
M. J.-C. ETCHEPARE
33 Boulevard des Couettes
64000 PAU.

Merci de votre soutien et
votre fidélité.

édité par l'Amicale du Camp
de Gurs

Directeur de la publication :
André Laufer

Comité de rédaction :
Antoine Gil, Claude Laharie,
André Laufer

Maquette, Infographie,
Photogravure, Impression :
IPADOUR, Pau

Commission paritaire :
1110 A 07572

N° Siret : 448 775 213

ISSN : 0249 9266

Dépôt légal : à parution

Adhésion : 16 Euros, déductible des revenus

Abonnement au bulletin : 4 Euros

Si vous êtes un nouveau membre, cochez ici ☐

NOM :

Prénom :

Adresse :

.....

.....

Merci le bureau de l'Amicale

A nos amis de l'étranger

Vous êtes nombreux à nous envoyer des chèques libellés en E ou en devises et tirés sur des banques hors de France. Or les frais d'encaissement s'élèvent à 20% du montant que vous nous adressez, ce qui réduit d'autant nos ressources. C'est pourquoi nous vous demandons pour l'avenir un petit effort supplémentaire : nous adresser des virements et prendre à votre charge les frais.

Voici notre identification internationale (IBAN) : **BPSO PAU**

Code Banque Code Guichet N° de compte Clé

10907 00030 03019447588 93

International Bank Account Number